

Disco Soupe

Dossier de Presse

L'aventure Disco Soupe en bref

« *La convivialité contre le gâchis, la gratuité du recyclage et le plaisir du disco !* »

Disco Soupe est une association loi 1901, un mouvement anti gaspillage. Les Disco Soupes sont des happenings collectifs ouverts à tous d'épluchage de fruits et légumes rebuts ou invendus dans une ambiance musicale et festive ! Nous confectionnons ensemble de délicieuses soupes ou salades redistribuées à tous à prix libre.

Pourquoi Disco Soupe ?

A l'origine de notre mouvement, un constat : tout au long de la chaîne alimentaire, c'est près de 30% des aliments comestibles qui sont jetés, soit 1,3 milliards de tonnes de denrées alimentaires par an (FAO). En France, le gâchis alimentaire est estimé entre 10 et 15 millions de tonnes par an ! Sensibiliser à cette problématique, c'est une manière de sensibiliser à tous les sujets qui font débat dans notre société : mode de consommation, rythme de vie, nos relations avec les autres pays, notre rapport à l'environnement...

Comment Disco Soupe sensibilise-t-elle au gaspillage alimentaire ?

Inspirée des « SchnippelDisco » organisées en Allemagne, les Disco Soupes sont des **happenings collectifs et ouverts à tous d'épluchage de fruits et légumes rebuts, invendus ou de troisième main dans une ambiance musicale et festive !** Nous confectionnons ensuite de délicieuses soupes, salades et jus de fruits que nous redistribuons à prix libre. Pendant l'événement, nous **sensibilisons** bien sûr nos participants à cette cause en leur montrant la qualité des fruits et légumes destinés à la poubelle, et en **lui donnant des moyens d'agir concrètement**, tous les jours, de chez eux ou en militant auprès du gouvernement.

D'où viennent nos fruits et légumes ?

Nos fruits et légumes sont des rebuts, invendus ou de troisième main venant de M.I.N. (Marchés d'Intérêt National, comme Rungis), des maraîchers ou des fins de marché qui ne sont pas déjà récupérées par les glaneurs.

Et aujourd'hui, où en est le mouvement ?

Lancé en mars 2012 à Paris, puis en janvier 2013 dans toute la France, ce sont plus de 80 événements qui ont été organisés par une communauté de 200 sympathisants et bénévoles, dans une quinzaine de villes en France.

Au-delà d'une association, il s'agit d'une **communauté de 200 sympathisants et bénévoles qui se sont reconnus dans la simplicité de l'engagement, la sensibilisation par l'action et non par la culpabilisation, les valeurs créatives, Do-It-Yourself et festives du mouvement.** En respectant le format et une charte simple, tout le monde peut organiser une Disco Soupe, avec l'aide bienveillante des membres les plus actifs du mouvement et des outils et pratiques qu'ils construisent.

Disco Soupe à la télévision

Le 13 octobre 2012 sur le plateau d'iTélé, suite au «Banquet des 5000» organisé sur la place de l'Hotel de Ville de Paris, en collaboration avec Canal Plus



le 18 décembre 2012 dans la chronique de Pauline Lefèvre « La vie autrement », dans la Nouvelle Edition sur Canal Plus, pour présenter la Disco Soupe du marché solidaire de Belleville

le 20 février 2013 dans le journal de 13h de Jean-Pierre Pernaud sur TF1 à l'occasion de la première Disco Soupe à Rennes



Et aussi :

le 17 février sur France 3 pour la 1ère édition à Toulouse, le 20 février dans Arte Journal, le 13 mars sur Alsace 24, le 25 avril sur RTL Belgique, le 6 juin 2013 sur LCI pour la fête des marchés de Paris...

Disco Soupe dans la presse



Le 24 décembre 2012, Libération ouvre son numéro spécial, le « Libé des solutions » avec une double page consacrée à l'action de la Disco Soupe



L'association investit les marchés en musique et cuisine pour tous des légumes qui, sinon, finiraient à la benne.

Récupération : par ici la bonne Disco Soupe

Marché du boulevard de Ménilmontant, à Paris. Sur une dizaine de mètres de large, une vingtaine d'agriculteurs de produits bio, une centaine de jeunes qui s'achètent à la Disco Soupe, 20 - environ plus surpris - au rythme d'un euro de l'heure qui assure l'entraide-échange. L'association Disco Soupe d'apporter à célébrer en musique et dans la galette en vente pendant un événement de la Disco Soupe qui se tiennent annuellement parties à la benne. Ils se 10 décembre, dernier jour de mois de l'association nationale et locale, vient la huitième édition de cet événement qui consiste à lutter contre le gaspillage alimentaire.

Mélanges. En France, on estime à 30% chaque année la perte alimentaire pour « être de laide ». Trop ou pas assez gros, petits, grands, abîmés... Avec une trentaine de producteurs, Disco Soupe a choisi de faire d'un an de dimension en légumes et légumes. C'est aussi, l'association propose à cet art d'accommoder les restes au marché de gros de Bièvres. Cette fois-ci, elle a opté pour le recyclage des produits du nord parisiens et la vente au contact des habitants.

Il est mort, la fête antigaspillage commence. C'est aussi l'occasion pour les producteurs de la Disco Soupe de faire de la Disco Soupe un événement qui assure de servir les légumes de la Disco Soupe. C'est aussi l'occasion de faire de la Disco Soupe un événement qui assure de servir les légumes de la Disco Soupe. C'est aussi l'occasion de faire de la Disco Soupe un événement qui assure de servir les légumes de la Disco Soupe.

Il est mort, la fête antigaspillage commence. C'est aussi l'occasion pour les producteurs de la Disco Soupe de faire de la Disco Soupe un événement qui assure de servir les légumes de la Disco Soupe. C'est aussi l'occasion de faire de la Disco Soupe un événement qui assure de servir les légumes de la Disco Soupe.

No chef ni recette établie, ici c'est le savoir-faire collectif qui sert de moule pour réchauffer à la fois la poche et le lien social. Bastien Beaufort est co-initiateur du mouvement avec Caroline Duboy. Ils ont le petit 20 ans. Caroline a découvert à Bièvres, il y a quelques mois, l'occasion de sauver les légumes oubliés. Au début, elle est allée se voir au marché local de Bièvres et elle a vu que les légumes étaient jetés à la benne. Elle a vu que les légumes étaient jetés à la benne. Elle a vu que les légumes étaient jetés à la benne.

Campak. De retour de Bièvres, elle est revenue en contact avec Bastien, qui participait de son côté au mouvement Slow Food, au sein d'une des Disco Soupes de France. La première édition, le 10 mars 2012, rassemblait 70 personnes à l'époque de consommation. La deuxième, dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, d'autres lui succèdent, atteignant de plus en plus de monde. Jusqu'à ce que la Disco Soupe se diffuse vers le 14^{ème} arrondissement de Paris, jusqu'à ce que la Disco Soupe se diffuse vers le 14^{ème} arrondissement de Paris.

Mais, ce n'est pas tout. Cette façon de faire devient aussi à d'autres endroits. En deux heures, quatre tables garnies et une centaine de litres de soupe sont distribués à environ 400 personnes. Tout à coup, musique, vidéo, jeux par la Disco Soupe, la musique de l'école de Bièvres et du Lognonnet, qui trouve à son tour la soupe mais aussi - carotte - tomate et une formule traditionnelle de bienvenue, comme elle la qualifie. La Disco Soupe est un événement dans une cuisine. Elle a son particularité. Il Bastien Beaufort, un des fondateurs du mouvement, a pu voir 120 ans de consommation - avant dans une valise, c'est aller au porteur avec Carole et Bastien à la Disco Soupe. Ils ont le petit 20 ans. Caroline a découvert à Bièvres, il y a quelques mois, l'occasion de sauver les légumes oubliés. Au début, elle est allée se voir au marché local de Bièvres et elle a vu que les légumes étaient jetés à la benne. Elle a vu que les légumes étaient jetés à la benne.

* Le 8 octobre 2012, A nous Paris avait déjà parlé de nos actions : « Disco Soupe détient sans doute la palme du cool » !

Parmi les intervenants de ce banquet, Disco Soupe détient sans doute la palme du cool. Cette association a été fondée par des jeunes gens eux aussi impliqués dans ces questions, et qui sont allés chercher des réponses efficaces et sympathiquement "hipster". « On a simplement importé un concept allemand, les *Schnapsel Disko* ». Le principe est de rassembler des jeunes bénévoles pour éplucher en musique (live, fanfare, DJ's...), sous le slogan « Yes, we cut ! », des centaines de kilos de légumes et, d'en faire des soupes ou salades délicieuses (souvent agrémentées de produits bio ou d'épices ou huiles fines, « népalaises en partenariat »). Celles-ci sont distribuées gratuitement ou vendues pour une somme ultra-moderne dans diverses manifestations ou fêtes d'une école d'art, soupe populaire, food market, événements au Palais de Tokyo, etc. Les légumes en question ont bien sûr été récupérés par les "disco soupers" auprès de maraichers qui s'apprêtaient à les jeter pour des raisons purement esthétiques.

Accommoder les restes

A l'origine de l'association, Bastien Beaufort, très actif dans le mouvement Slow Food, Lella Hoballah et Caroline Delboy, deux entrepreneuses sociées du réseau Maitre Sense (qui aide gratuitement les entrepreneurs sociaux à résoudre leurs problèmes) et des membres de Oul Share, plateforme de réflexion sur l'économie collaborative (coproduction, co-voiturage...). « Le but, souligne Bastien, n'est pas de résoudre le problème de la faim dans le monde, mais plutôt de créer des événements conviviaux qui luttent efficacement contre le gaspillage et vont permettre de sensibiliser le public. » Mais, car par l'air du temps, le problème de la faim dans le monde est devenu un problème de « A l'heure, 2 000 tonnes de nourriture sont récupérées chaque jour, par quelques associations. Quand on voit qu'en France, 2 317 000 tonnes par an de nourriture sont gaspillées dans la distribution alimentaire, il faudrait des dizaines d'associations » donc une organisation plus générale fournie par tous les acteurs du cycle de distribution.

Le 8 novembre 2012, La Vie met en avant sur 2 pages l'action de la Disco Soupe dans la sensibilisation au gaspillage alimentaire



* Le 7 février 2013, Métro signale l'apparition du terme « disco soupe » dans le vocabulaire de la consommation responsable !

POUR EN FINIR AVEC LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

En France, 360 kg de nourriture par personne et...

«... à l'heure, 2 000 tonnes de nourriture sont récupérées chaque jour, par quelques associations. Quand on voit qu'en France, 2 317 000 tonnes par an de nourriture sont gaspillées dans la distribution alimentaire, il faudrait des dizaines d'associations » donc une organisation plus générale fournie par tous les acteurs du cycle de distribution.

Disco Soupe dans la presse

Ils ont également parlé de la Disco Soupe :

- * Clés Magazine, en octobre 2012
- * Vivre Paris, en décembre 2012
- * Télérama Sortir, le 2 janvier 2013
- * Version Femina, en avril 2013
- * Le Progrès, le 7 avril 2013
- * Ouest France, les 8 et 15 avril 2013
- * Le Parisien, le 4 mai 2013

Disco Soupe à la radio



Les 10 novembre 2012 et 4 janvier 2013 (direct en plateau de deux membres de la Disco Soupe) sur le Mouv'

Le 20 décembre 2012 lors de la matinale de Radio Nova au Marché d'intérêt national de Rungis, où Disco Soupe Paris récupère des aliments disqualifiés



Le 24 janvier 2013 dans l'émission « Accents d'Europe sur RFI, à l'occasion de la seconde édition de la Schnippel Disko, la grande soeur allemande de la Disco Soupe

Disco Soupe sur le web

Blog L'Express, Midi Libre, Sparknews, e-graine, Metro, 20 minutes, L'Indépendant, La Croix, Coze, les Echos, RCF, Street Press, Consommer Responsable, l'Humanité, France 3...

